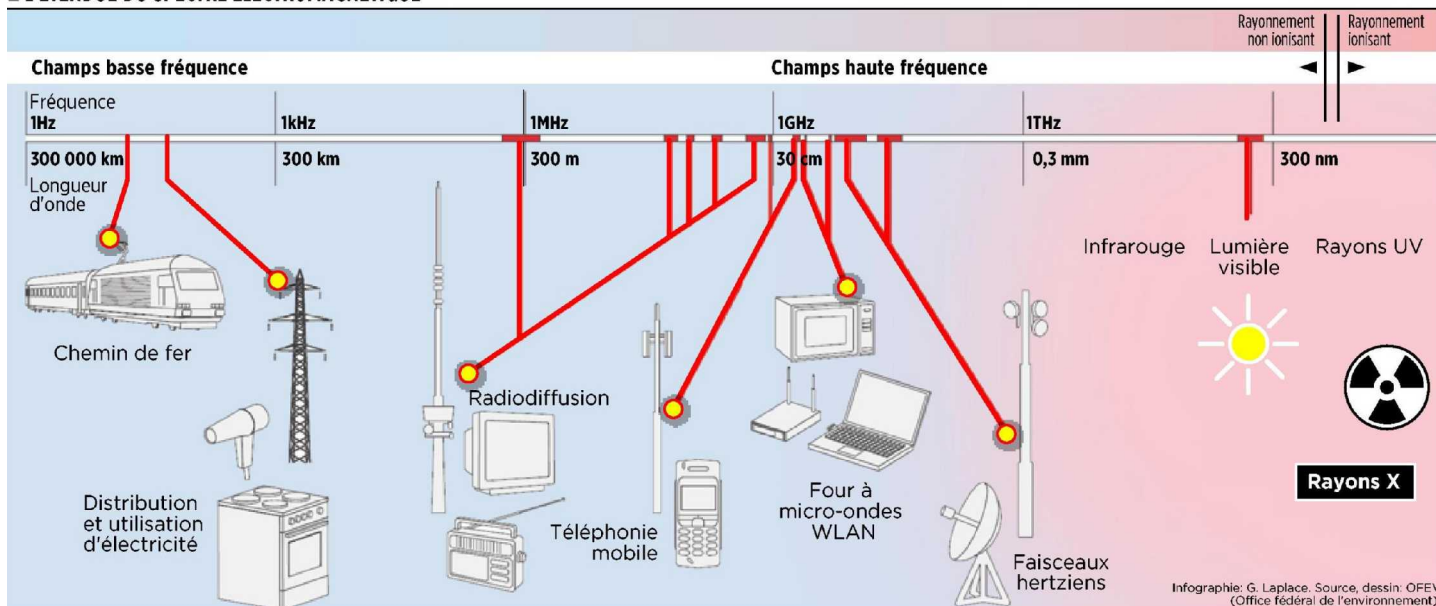


Mon téléphone portable peut-il me tuer?

■ L'ÉTENDUE DU SPECTRE ÉLECTROMAGNÉTIQUE



SANTÉ

Les études se contredisent, des experts s'inquiètent, des scientifiques rassurent. Etat des connaissances sur les mobiles.

ANNE-MURIEL BROUET

Q quatre milliards de téléphones portables sur Terre à la fin de l'année. Un bond de plus de 20% en un an qui, selon l'Union internationale des télécommunications, est dû à l'intérêt des marchés émergents. A en croire certaines études - y compris les résultats partiels de la grande enquête Interphone publiés dans la presse cette semaine - sur les effets de la téléphonie mobile, la race humaine serait

en voie d'extinction! Etat des connaissances sur les effets des téléphones portables.

■ Les **accusations de nocivité** sont multiples. Les plus communes font état de cancers du cerveau et des glandes salivaires ou d'affections du nerf auditif. D'autres vont bien au-delà, incluant la baisse de la qualité du sperme et les problèmes comportementaux chez les enfants de mères qui ont trop utilisé leur portable lorsqu'elles étaient enceintes. A l'inverse, de multiples études n'ont mis en évidence aucun effet nocif de travail et de loisir. Que croire?

■ Le problème est que **les multiples méthodes employées** pour élucider la question ne sont pas fiables. «On peut étudier de manière épidémiologique le problème. Les résultats

montrent que l'incidence d'éventuels effets indésirables est très faible, si faible qu'il est impossible d'affirmer que ces effets sont bien dus au téléphone portable ou à d'autres subtiles différences environnementales entre les populations étudiées», résume Marco Pelizzone, physicien et professeur à la Faculté de médecine. «Il sera très difficile de démontrer qu'une statistique de 1 pour 100 000 est due précisément à tel ou tel facteur.»

En d'autres termes, les résultats ne sont pas significatifs. On ne sait pas s'ils sont dus à l'objet étudié, au hasard ou à un autre facteur. «C'est comme si l'on essayait de faire passer une table par une porte de 1 mètre de large, sachant que la table mesure 90 centimètres à 20

centimètres près», précise Pierre Zweigacker, chercheur au Laboratoire de réseaux électriques de l'EPFL et auteur d'un livre à paraître en 2009 sur le sujet.

■ **Chercher encore.** Si l'on ne peut conclure avec les études épidémiologiques, c'est vers la biologie que les chercheurs se tournent. L'idée étant par exemple d'étudier les mécanismes entrant en jeu sous l'effet des rayonnements électromagnétiques et leur impact sur le patrimoine génétique, l'activité des gènes et les défenses des cellules contre le stress. Le tout en laboratoire, sur des vers notamment. C'est un des volets du programme national de recherche sur «les risques de rayonnements électromagnétiques» (PNR 57), lancé début

2007. Les résultats devraient venir dans le courant 2010. S'ils sont significatifs...

■ **Peut-on se protéger?** Pour les champs à haute fréquence, toutes sortes de gadgets ont été mis sur le marché, y compris au niveau du slip!

Cependant, «comme on ne sait pas s'il y a des effets ni de quel taux la réduction est nécessaire au cas où il y aurait des effets», rappelle Pierre Zweiacar, la tâche est ardue. L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) ne le recommande pas.

■ **Le principe de précaution.** Rien ne prouve que c'est dangereux «mais on ne pourra jamais

être sûrs à 100% que les rayonnements non ionisants sont sans danger», relève Daniel Laufer, ancien médecin cantonal vaudois. D'où l'ambiguïté. Certes, on ne pourra jamais affirmer scientifiquement qu'aucun éléphant ne peut voler tant qu'on n'aura pas jeté tous les éléphants de la planète du haut d'une falaise afin de vérifier cette hypothèse...

En l'absence de certitude scientifique, c'est donc le bon sens qui prime. Éteindre les installations Wi-Fi non utilisées, limiter la durée des conversations, utiliser les mains libres, ne pas téléphoner quand

le réseau est mauvais. Et évidemment ne pas téléphoner en conduisant: «C'est le seul danger prouvé des portables aujourd'hui», insiste Daniel Laufer.

■ **Des malades?** L'hypersensibilité électromagnétique est une maladie reconnue y compris par l'Organisation mondiale de la santé. Les symptômes sont extrêmement variables et se classent schématiquement en deux catégories: symptômes dermatologiques (rougeurs, picotements et sensations de brûlure), des symptômes neurasthéniques et végétatifs

(fatigue, lassitude, difficultés de concentration, étourdissements, nausées, palpitations cardiaques et troubles digestifs). Cependant, si des personnes en souffrent réellement, «les liens avec l'environnement électromagnétique n'ont pas été démontrés», rappelle Daniel Laufer.

«Téléphoner en conduisant est le seul danger prouvé des portables aujourd'hui»

DANIEL LAUFER

Définitions

■ Le spectre des fréquences du rayonnement électromagnétique se subdivise en gros en rayonnement ionisant et en rayonnement non ionisant. S'agissant de ce dernier, on distingue le rayonnement basse fréquence, le rayonnement haute fréquence, le rayonnement infrarouge, la lumière visible et le rayonnement ultraviolet. Les rayonnements basse et haute fréquence générés par la technologie sont aussi appelés «électrosmog». **AMB**